

« Voir le haut d'en bas » ? Quelles approches phoniques pour quel langage perturbé ?

Bernard Harmegnies¹, Kathy Huet², Audrey Leclercq³ & Myriam Piccaluga⁴

¹Professeur ordinaire

²Première assistante

³Psychologue, logopède

⁴Chargée de cours

Laboratoire des sciences de la parole, Académie Universitaire Wallonie-Bruxelles, UMH

Résumé

Cette communication est conçue plus comme une offre ouverte de services dans un esprit d'interdisciplinarité que comme la relation d'études avérées, centrées sur une question spécifique : elle cherche, au départ d'exemples concrets d'analyses de la matière phonique, à interroger la faisabilité et l'opportunité d'études de faits de langage perturbé par le biais des méthodes propres à l'analyse du signal de parole. En ce sens, elle interroge le potentiel informationnel que l'observation de phénomènes directement liés aux processus de bas niveau (le produit acoustique de la réalisation de la parole) peut mettre à disposition d'un questionnement plus large, s'étendant à l'ensemble des processus langagiers.

Le produit acoustique des tentatives communicatives du patient « déviant » (ici, atteint de démence) est un phénomène physique objectif, une réalité « dure » susceptible d'être passée au crible de toutes les techniques d'étude (physiques, informatiques, statistiques, etc.) aujourd'hui disponibles. Appréhendable par les concepts de l'acoustique ordinaire, ce phénomène sonore n'en est pas pour autant banal. Cet objet acoustique est le résultat du fonctionnement d'un cerveau-esprit humain aux commandes d'un ensemble phonatoire fonctionnel qui emprunte ses éléments organiques à deux grands systèmes à fonction première vitale pour le sujet (le système digestif et le système respiratoire). Il s'est originé au sein du système cognitif plus ou moins performant d'un être humain dans l'intention plus ou moins avérée d'entrer en communication plus ou moins efficacement avec un ou des tiers.

Tout ce qui constitue le signal de parole concrètement recueilli par un observateur trouve donc ses origines dans cet ensemble de déterminants. Si l'un de ceux-ci s'avère déviant par rapport à la norme de fonctionnement du sujet ordinaire et/ou à l'ordinaire du fonctionnement du sujet considéré, il peut sembler logique qu'on s'attende, au bout de la chaîne des causalités, à en trouver la marque dans les caractéristiques du phénomène recueilli. L'entreprise est néanmoins délicate. D'une part, on se met ici à la recherche non pas de la signature d'un objet acoustique spécifique (ce serait le cas, par exemple, dans le cas de la recherche d'une marque de nasalité chez une personne porteuse d'une fente palatine, d'un souffle en présence de nodules laryngiens, d'une turbulence aérienne en cas de sigmatisme, etc.), mais bien de dynamiques de production particulières, liées à un fonctionnement différent ; l'analyse acoustique *per se* est donc insuffisante : elle doit s'assortir de moyens d'interprétation statistiques des observations physiques. D'autre part, un déficit localisé en un point donné de la chaîne du traitement cognitif aboutissant *in fine* à la production vocale peut avoir des conséquences sur les étapes ultérieures en aval, le phénomène acoustique recueilli apparaissant, quant à lui, comme un *précipité* de l'intégralité des conséquences de la chaîne des causalités impliquées. Enfin, des habitus acoustiques similaires provenant de personnes différentes peuvent très bien être le résultat tantôt de facteurs causaux simples de fin de chaîne, tantôt de l'intrication d'une suite de causalités particulières agissant en cascade.

A condition qu'elle s'assortisse d'un contrôle scrupuleux des variables en présence, il semble néanmoins que l'analyse du signal de parole puisse délivrer des informations intéressantes sur des processus « supérieurs ». Il reste à faire l'inventaire des méthodologies et à s'interroger sur leur potentiel réel. La présente communication se veut une ébauche de cette démarche ; à cet effet, elle s'appuiera sur la présentation d'exemples concrets (pris hors du champ des démences) se caractérisant par une voie d'accès acoustique à l'analyse de processus cognitifs supérieurs.